

marine ne servira qu'à protéger le Canada contre l'envahisseur. Qu'elle farce grotesque, mes amis. Vraiment cet argument ne vaut pas même qu'on s'y arrête. L'envahisseur, d'où peut-il venir ? Il n'y en a qu'un qui soit vraisemblable : ce sont nos voisins : les Etats-Unis. Mais alors, au lieu d'une marine, qu'on nous bâtit des forts à la frontière, car c'est par là que l'ennemi entrera chez nous. Peut-on supposer, à moins d'avoir perdu le sens commun, que les Américains contourneront l'Amérique et remonteront le fleuve St-Laurent pour le simple plaisir de couler à pic, d'un pétard, en passant, le Niobé et le Rainbow ? C'est une farce, de la bouillie pour les chats.

Mes amis, vous savez que l'ingratitude est monnaie courante parmi les mortels. Maintes fois, nous avons eu la preuve que M. Laurier a été pour nous un ingrat. Il a abandonné, sans espoir de retour, nos frères de l'Ouest dans la question des écoles de la minorité. Cette reculade lui en mérita une autre, et nos compatriotes des nouvelles Provinces de l'Aberta et de la Saskatchewan, ne purent obtenir justice. Il pousse aujourd'hui l'ingratitude et la lâcheté jusqu'à nous imposer la servitude et l'esclavage, en nous engageant d'avance sur des navire de guerre. Mes amis, ce qu'il nous reste à faire, c'est de rompre enfin avec Laurier et ceux qui le supportent aveuglement : c'est de repousser avec indignation cette dernière loi, loi monstrueuse autour de laquelle va se faire la présente élection.